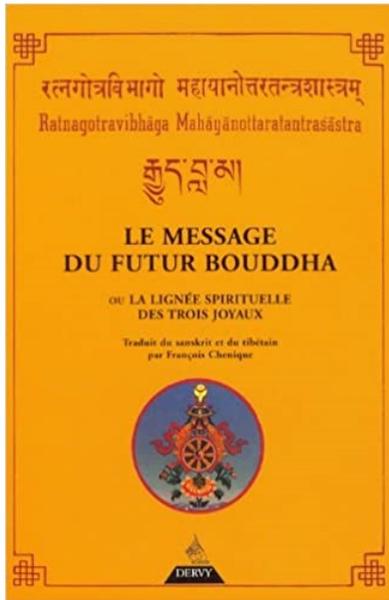




TOUCHEZ LE BOUDDHA
Académie



Vol.1

Le message du futur bouddha

ou La lignée spirituelle des trois joyaux

Ratnatravibhaga Mahayanottaratantrasastra

Traduit du sanskrit et du tibétain par Françoise Chenique

Éditions DERVY - 2001

[Accès au livre](#)

Note :

Ce document ne peut être copié ou vendu. Il comporte la traduction française du texte racine du gyu lama issue du livre ici en couverture.

Le livre « Le message du futur bouddha » traite principalement de la nature de bouddha. Il comporte également un commentaire du texte par le Très Vénérable Khènpa Tsultrim Gyamtso Rinpoché donné en 1980 à Dhagpo Kagyu Ling en France.

La programmation de *L'Académie Touchez Le Bouddha* nous permettra de parcourir des points importants de ce texte et de son commentaire.

Notons que le commentaire du texte par Khènpa Tsultrim Gyamtso Rinpoché a été donné dans son interprétation *Shèntong*, c'est-à-dire l'école philosophique étudiant la vacuité sous l'angle le plus subtil et définitif, c'est-à-dire l'angle qui évoque l'expérience des yogis les plus réalisés.

Ici, *ce document vous transmet le début de la traduction du texte racine pour donner le ton de la programmation de L'Académie Touchez Le Bouddha.*

Je vous le transmets dès à présent pour réaffirmer dès le début de l'aventure ce qu'elle vise :

vous aider à expérimenter-réaliser votre nature de bouddha pleinement épanouie dès à présent.

Je vous souhaite une bonne lecture inspirée !

Lama Arnaud Guétcheu

Introduction au texte

(Directement tirée du livre)

Le traité porte plusieurs noms. En sanskrit il est *Le Traité ultime du Grand Véhicule* ou *La lignée spirituelle des Trois Joyaux*, et on le désigne couramment par l'abréviation RGV. Le tibétain a traduit le sanskrit et a donné le nom abrégé le plus courant du traité : le Gyu-lama¹.

Asanga² a consigné le message reçu du Bouddha Maitreya en vers sanskrit, et on lui attribue un commentaire en prose. Mais cet original sanskrit semble avoir été rapidement perdu, et jusque récemment on ne connaissait ce texte que par la traduction tibétaine faite au XI^e siècle. La découverte d'une traduction chinoise du VII^e siècle rendit au traité une date plus ancienne, et ce n'est que vers 1930 que l'original sanskrit fut découvert au Népal.

Dans le livre en couverture, le sanskrit est donné, puis sa traduction mot à mot. Ainsi que la traduction tibétaine enseignée sous cette forme par les Lamas de la diaspora tibétaine.

Ici ne sera reportée que la traduction en français du sanskrit.

Deux écoles à connaître

(Directement tirée du livre)

Les lamas tibétains ont interprété le texte d'Asanga de plusieurs façons et les commentaires nombreux que ce texte a suscités montrent son importance. Nous ferons allusion à deux Écoles : le *Rangtong* et le *Shèntong*. Pour la première École (*Rangtong*), la Réalité ultime, c'est-à-dire la Nature de Bouddha, est à considérer

¹ Les ouvrages récents utilisent l'abréviation RGV du sanskrit Ratna-Gotra-Vibhaga

² **Asanga** (Aryasanga), IV^e siècle, moine bouddhiste gandhârais, originaire de Puruṣapura, actuel Peshawar, Pakistan, est l'un des fondateurs de l'école Cittamātra.

comme vide de toute souillure et même de tout concept³ ; pour les adeptes *Shèntong* cette réalité ultime est certes vide de souillures, mais elle n'est pas vide de qualités. Nous avons adopté les positions *Shèntong*, mais cela ne signifie pas que l'autre École soit sans intérêt, car elle a connu d'illustres représentants.



En fin de chaque paragraphes est indiquée le numéro de la page d'où est tiré dans le livre.

Chapitre 1 :

Le germe de tathagata

Section I : INTRODUCTION

LES SEPT POINTS DE VAJRA

Le Bouddha, l'Enseignement, la Communauté, la Nature de Bouddha, l'Éveil, les qualités et les Actions du bouddha sont les sept points de diamant qui résument le traité tout entier. (44)

De ces points avec leurs caractéristiques propres et dans l'ordre, il faut savoir que les trois premiers points sont tirés du chapitre d'introduction du Dharanirajasutra,

³ Ce qui rappelle la théologie apophatique ou négative de l'Orient chrétien.

les quatre autres du chapitre où sont distingués les qualités des Sages Bodhisattvas et des bouddhas Vainqueurs. (49)

Du bouddha vient l'Enseignement ; de l'Enseignement vient la noble Assemblée ; dans celle-ci existe le Germe embryonnaire qui s'efforce d'acquérir l'essence de la Sagesse primordiale. L'acquisition de cette Sagesse est l'Éveil suprême accompagné des Pouvoirs et des qualités qui œuvrent pour le bien de tous les êtres. (50)

Section II : LE JOYAU DU BOUDDHA

Devant celui qui est la Bouddhité sans commencement, ni milieu ni fin, qui est pacifié et qui s'est lui-même parfaitement éveillé – s'étant éveillé, il montre le chemin sûr et sans peur pour éveiller ceux qui sont dans l'ignorance de l'Éveil – devant celui qui tient l'épée de la connaissance et l'excellent *vajra* de la compassion, qui taille en pièces les jeunes pousses de la souffrance et qui détruit les murs du doute cachés dans l'épaisse forêt diverses des vues erronées, je me prosterne. (52)

La Bouddhité possède deux catégories de qualités :

- a- elle est non-composée, spontanément parfaite et non produite par des conditions extérieures ;
- b- elle possède la connaissance, la compassion et la puissance. (53)

- a- La bouddhité est non composée car elle est par nature sans commencement, sans milieu et sans fin ;
- b- selon la tradition elle est dite spontanément parfaite, car elle a la quiétude caractéristique du Corps de Réalité
- c- Elle est non productible par des conditions extérieures car elle se réalise par elle-même.

a'- Ainsi éveillée de trois façons, elle a la prime sagesse.

b'- Parce qu'elle montre le chemin, elle a la compassion ;

c'- Parce qu'elle détruit les souffrances et les souillures par sa sagesse e sa compassion, elle est puissante pour aider les autres.

a''- Les trois premières qualités sont bénéfiques pour elle-même

b''- Les trois suivantes sont bénéfiques pour les autres. (55)

Section III : LE JOYAU DE L'ENSEIGNEMENT

Devant ce qui est « ni non-existant ni existant », ni à la fois « existant et non-existant », ni autre que « existant et non-existant » ; qui est inaccessible à la spéculation hypothétique, dépourvu de détermination verbale, paisible et qui doit être connu de l'intérieur ; devant ce Dharma semblable au soleil qui rayonne la lumière consumante de la Sagesse primordiale immaculée et qui par elle détruit complètement l'attachement, l'aversion et l'ignorance envers tout objet saisi par les sens, devant ce Dharma, je me prosterne. (60)

Ce charme est libre des passions et par lequel on devient libre des passions a les caractéristiques des deux Vérités, car :

- a- il est inconcevable, sans dualité et sans discrimination ;
- b- il est pureté, clarté et opposition aux obstacles. (62)

La libération des passions se résume dans les deux Vérités de la cessation et du chemin ; il faut savoir qu'elles ont chacune respectivement trois qualités. (63)

- 1) La vérité de la cessation est inconcevable parce que :
 - a- elle est inaccessible au raisonnement ;
 - b- elle est inexprimable ;

c- elle n'est connue que des Nobles Bodhisattvas.

Elle est sans dualité et libre des concepts parce qu'elle est quiétude.

2- La Vérité du chemin est pureté, etc., c'est-à-dire clarté et opposition aux obstacles ; par ces trois qualités elle est semblable au soleil. (65)

Section IV : LE JOYAU DE L'ASSEMBLEE

Devant ceux qui ont parfaitement pénétré la fine pointe du « non-soi » de tous les êtres comme étant pacification ; dont le regard perçoit la non-subsstantialité des souillures grâce au clair rayonnement naturel de la pensée de ces êtres ; qui voient d'une intelligence non voilée que la Bouddhité est partout présente ; devant ceux dont le regard de Sagesse a pour objet l'infinité et la pureté des êtres, je me prosterne. (72)

Ayant purifié sa vision par la Sagesse intérieure qui saisit le réel dans son exact compréhension et dans sa multiplicité, l'Assemblée des Sages Bodhisattvas qui ne reviendront plus dans le Samsara est dotée de qualités insurpassables. (74)

Cette connaissance de l'Ainsité qu'ont les Bodhisattvas vient de leur compréhension du caractère pacifié des êtres de ce monde, de la parfaite pureté de leur nature et de la vision qu'ils ont de la destruction des souillures dès l'origine. (75)

Les Bodhisattvas connaissent l'existence dans Multiplicité grâce à leur intelligence qui a fait le tour du connaissable et aussi du fait qu'ils perçoivent la Nature de l'Omniscient présente dans tous les êtres. (76)

Cette connaissance ainsi définie est la vision qui provient de leur sagesse intérieure ; elle est pure dans la sphère immaculée : c'est pourquoi elle est sans attachement et sans entraves. (77)

Par leur vision de sagesse qui est proche de l'insurpassable Sagesse des bouddhas, les nobles bodhisattvas qui ne reviendront plus sont un refuge pour tous les êtres vivants. (78)

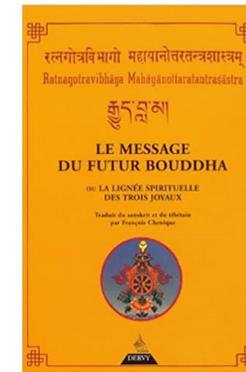
Section V : LES TROIS JOYAU COMME REFUGE

C'est en raison des qualités de l'Enseignant, de la Doctrine et des Disciples, et aussi en considération des adeptes des trois Véhicules et de ceux qui pratiquent les trois sortes d'observances, que le Triple Refuge a été enseigné par le seigneur Bouddha. (79)

La doctrine sous ses deux aspects et la Communauté des Nobles Bodhisattvas ne sont pas en définitive le Refuge suprême : la première doit être abandonnée en raison de sa nature décevante et de son irréalité ; la seconde parce qu'elle comporte encore de la peur. (81)

Du point de vue ultime, la Bouddhité est le Refuge unique pour tout le monde, car c'est le Corps de Réalité du Sage Bouddha., et c'est aussi le but ultime de la Communauté. (83)

Ils sont appelés Joyaux car leur apparition est difficile à obtenir ; ils sont sans souillures et doués de pouvoirs ; leur nature est l'ornement du monde ; ils sont excellents car ils sont au-delà des changements dus au temps. (84)



[Accès au livre](#)

